

Nicolas Chaze - mer, 11/04/2018 - 07:00

Le premier ministre a annoncé vendredi qu'une enveloppe de 14 millions d'euros sera allouée spécifiquement à la recherche dans le cadre du quatrième Plan autisme (2018-2022).

Combien de personnes autistes vivent en France? À cette question, pas de réponse précise. Dans l'Hexagone, il n'existe aucun recensement des personnes souffrant de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Le chiffre de 700.000 (dont 100.000 enfants), employé dans les rapports français, est une estimation, extrapolée à partir de données anglo-saxonnes.

C'est à cette méconnaissance, et à d'autres, que souhaite s'attaquer le quatrième Plan autisme (2018-2022), présenté vendredi 6 avril. Le but: améliorer la compréhension de ce trouble, notamment en constituant, selon les termes du plan, des «bases de données fiables». Et faire de l'Hexagone un centre de la «recherche d'excellence». Une enveloppe de 14 millions d'euros sera d'ailleurs allouée spécifiquement à la recherche.

«Cela va permettre de stimuler la recherche fondamentale, moléculaire, génétique ou encore l'imagerie cérébrale, et tous les domaines des neurosciences. Nous voyons bien qu'entre le plan précédent (2013-2017), où à peine 500.000 euros par an étaient consacrés à la recherche, et celui-ci, nous avons changé d'échelle», explique le Pr Richard Delorme, pédopsychiatre à l'hôpital Robert-Debré (Paris).

Outre la recherche, le quatrième plan veut revoir la formation des professionnels de santé, très parcellaire et hétérogène.

«Mettre l'accent sur la science, c'est une pierre dans le jardin des approches psychanalytiques, sans les pointer directement. On est sorti de l'air de la croyance», se réjouit Florent Chapel, président d'Autisme Info service.

Pour coordonner cette recherche, trois centres d'excellence nationaux sur l'autisme et les troubles du neurodéveloppement (TND) devraient être installés sur le territoire. Le gouvernement souhaite également structurer une communauté de chercheurs pour faire avancer les connaissances sur ce trouble, dont les causes sont d'ailleurs encore largement méconnues.

Outre la recherche, le quatrième plan veut revoir la formation des professionnels de santé, très parcellaire et hétérogène. Selon un rapport de la Cour des comptes publié en janvier 2018, «50 % des généralistes et 20 % des pédiatres n'ont reçu aucune formation sur les TSA et seule la moitié des psychiatres a bénéficié d'une formation initiale et continue».

De même, un audit réalisé en 2016 dans les Instituts régionaux en travail social (IRTS, qui

forment les acteurs de l'intervention sociale), deux tiers des formations ne sont pas actualisées au regard des recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de santé (HAS).

**Auteur de l'article original:**

Aurélie Franc

**Source:**

Le Figaro.fr

**Date de publication (dans la source mentionnée):**

Samedi, 7. Avril 2018

[Pour consulter la suite de l'article suivez ce lien](#) [1]

**Mots-clés:**

[autisme](#) [2]

[autiste](#) [3]

[TED](#) [4]

[Trouble Envahissant du Développement \(TED\)](#) [5]

[TSA](#) [6]

[Trouble du Spectre Autistique](#) [7]

[dépistage](#) [8]

[diagnostic](#) [9]

---

**URL source:** <https://www.orthomalin.com/actualites/actualite-professionnelle/autisme-des-fonds-pour-accelerer-la-recherche>

**Liens**

[1] <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/04/06/01016-20180406ARTFIG00322-autisme-des-fonds-pour-accelerer-la-recherche.php#xtor=AL-201>

[2] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/autisme>

[3] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/autiste>

[4] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/ted>

[5] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/trouble-envahissant-du-developpement-ted>

[6] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/tsa>

[7] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/trouble-du-spectre-autistique>

[8] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/depistage>

[9] <https://www.orthomalin.com/etiquettes/diagnostic>